

*BVMA – Bovins*

**Bibliothèque virtuelle sur les bovins**

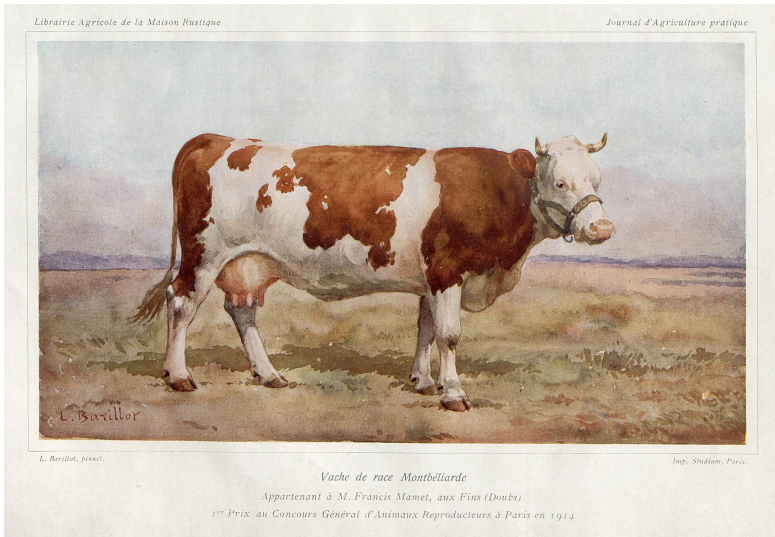
Intitulé	Journal d'agriculture pratique et Journal de l'agriculture. Tome 29, nouvelle série 1916
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique et Journal de l'agriculture</i> / rédacteur en chef, Henry Sagnier
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1916
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

## Documents numériques



Taureau de race bovine gasconne à muqueuses noires





Librairie Agricole de la Maison Rustique

Journal d'Agriculture pratique

L. Barillon, peint.

Imp. Sirey, Paris.

Vache de race Montbéliarde

Appartenant à M. Francis Mamey, aux Fins (Doubs)

1<sup>er</sup> Prix au Concours Général d'Animaux Reproducteurs à Paris en 1914

### Vache de race montbéliarde

311

ACCLIMATÉMENT DE LA RACE MONTBÉLIARDE DANS LA SEVÈRE

«Avez-vous dit, ladies, où la chère et la belle  
 Maitresse depuis que vous manquez au prin-  
 temps, au soleil, les Crapilliers, qui vont pou-  
 ser dans le jardin ou dans la haie...»  
 «Un appartement des Serruyères communs ou

E. Serruyères.

ACCLIMATÉMENT DE LA RACE MONTBÉLIARDE  
 DANS LA SEVÈRE

Sur les pâtures abruptes du Jura et dans  
 les pentes de ses vallées profondes, sous un  
 climat exubant de froid et de chaleur vit la  
 race bovine de Montbéliarde.

Une quinzaine de ces animaux ont été intro-  
 ducés de leurs montagnes d'origine, dans  
 un pays qui, administrativement, est situé  
 dans le Nord, mais appartient plutôt au  
 point de vue agricole à l'Yonne et à l'Auxois.  
 Les sols y sont variés et de qualité  
 moyenne, les terres y sont bonnes et le cli-  
 mat plus extrême que celui d'ailleurs; au  
 nord de l'altitude et du voisinage du Morvan,  
 on y rencontre les derniers vestiges de la  
 race sarrasin-chardaine normanno-locale  
 indépendante par rapport à la Severe et de  
 renaissance comme hybrides dans les fermes de  
 la Picardie, de l'Artois et de la Belgique.  
 C'est cet essai, résultat de dix années d'expé-  
 riences, qui est rapporté ici.

Il y avait des chances pour que cet essai  
 donnât de bons résultats, car il était conduit  
 aux règles de l'acclimatation. D'elles-ci pou-  
 vent se déduire à deux principes: que la race  
 transplantée ait des affinités avec celle du  
 pays ou son limonier, que le pays où la race  
 est transplantée ait plus de chaleur que celui d'où  
 elle vient. Ici, c'était le cas pour la race de  
 Montbéliarde, amenée dans le pays depuis  
 six ans. Néanmoins, il est évident de  
 vouloir directement le lait à la ville.

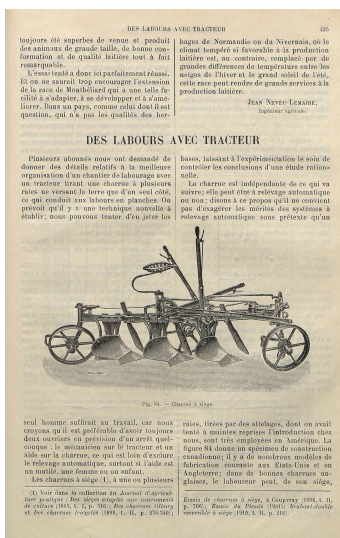
Il faut d'abord avouer que les premiers six  
 mois d'adaptation ne furent pas encourage-  
 ants, mais ce petit succès d'état-ci que  
 nous par les vaches mères de l'acclimatation  
 (qui les nourrissent) par qui transportent  
 impuissamment un animal de 500 à 600 kilo-  
 grammes de son pays d'origine? Les animaux  
 s'avaient acclimatés dans les premiers temps; le  
 lait fut même abondant, l'embonpoint s'am-  
 plia et la taille resta stationnaire. Cependant,  
 ces belles photos se dissipèrent et furent  
 remplacées par un développement extrême  
 du système de la Severe. Les vaches de la  
 vallée et de la haie, tandis que les jeunes  
 s'élèvent et prospèrent mieux, au double,  
 que dans leur pays.

La race de Montbéliarde, disent les traités  
 de médecine, donne environ 2 000 litres de  
 lait par an; c'est, en effet, ce qu'elle peut  
 donner dans son montagne. Et la quantité  
 qu'elle a une grande facilité d'adaptation et  
 d'acclimatation, ce qui est encore vrai et ce  
 que j'ai pu constater par moi-même. Les  
 sujets adultes étaient de bons sujets  
 laitiers qui pouvaient répondre à la quantité  
 immense plus haut, mais on peut affirmer,  
 livres en main, qu'ils ont donné le plus de  
 2 000 litres de lait (ou lait stérilisé à la ville),  
 en outre, l'immense avantage de préserver  
 un grand volume sans seulement en ré-  
 soudre, ce qui, certainement, généralement  
 dans le Nord, mais encore en bœuf. Il était  
 pour ces motifs, comme bien on pense, des  
 recherches des climats. A part les premiers  
 mois, on n'a pas d'incident d'importance,  
 et plus d'une fois on fut obligé de laisser  
 sur les vaches prêtes à valoir.

L'adaptation au travail, qui est encore une  
 des qualités de cette race, a été ici l'œuvre de  
 côté, les animaux reçoivent un certain  
 régime rationnel pour la production de lait.  
 Mais leur qualité et leur fitness comme bêtes  
 de travail, qu'on veut parfois en doute,  
 existent une agréable surprise. Tous les  
 sujets qui furent très réagissent ont été re-  
 cherchés des bœufiers et payés bon prix.  
 Et cependant ces derniers sont gâtés et difficile  
 à élever dans un pays où ils trouvent à quelques  
 kilomètres des animaux de race sarrasin  
 jeunes pesant 500 kilogrammes.

Elles étaient très bien élevées en  
 points-là lorsqu'elles ont été ramené de leur  
 pays. Mais elles ont toujours donné, même  
 après l'âge de cinq ans, des vaches abruties  
 à tout au plus l'âge de la ville, de taille,  
 d'aspect, d'une force incroyable. Et ce  
 phénomène est fait encore plus d'une  
 façon très appréciable sur des individus  
 adultes et cinq ans.

Quant aux génisses élevées dans les pays,  
 qui ne sont pourtant que médiocres, de la  
 vallée de l'Yonne on est étonné, elles ont



## Présentation du contenu

Le volume de l'année 1916 du *Journal d'agriculture pratique* et *Journal de l'agriculture* contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment deux articles sur les races bovines.

L'article de Henri de Lapparent recense les caractéristiques de la race bovine gasconne à muqueuses noires. Le taureau présenté dans cet article appartient à M. J. Raspaud, éleveur à Foix (Ariège). Il a remporté le premier prix au Concours général d'animaux reproducteurs à Paris en 1913 (p. 52-54).

L'article intitulé *Acclimatation de la race montbéliarde dans la Nièvre* et rédigé par Jean Neveu-Lermaire, rapporte les dix années d'expériences de l'élevage de vaches montbéliardes dans ce département. La vache présentée dans cet article appartient à M. Francis Mamet, aux Fins (Doubs). Elle a remporté le premier prix au Concours général d'animaux reproducteurs à Paris en 1914 (p. 434-435).

## Zone des notes

### Notes sur la publication

### Mentions de responsabilité

Auteur :

Lapparent, Henri de (1840-19..)

Neveu-Lemaire, Jean

Directeur de la publication :

Sagnier, Henry (1845-1925)

### label.Note\_sur\_le\_titre\_et\_la\_mention\_de\_responsabilité

Fusion de *Journal d'agriculture pratique*, de *jardinage et d'économie domestique* et du *Journal de l'agriculture (Paris)*

### Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

### Collation

Pagination : 468 p.

Illustrations : ill. en coul, fig.

### Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique et Journal de l'agriculture

ISSN : 1155-0864

### Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume de l'année 1916 qui fait partie d'un ensemble de 50 volumes (état de collection : 1909-1936).

### Indexation

Montbéliarde (race bovine) ; Gasconne (race bovine) ; Races bovines ; Bovins